

What The Fuck ?!

- A Espresso, j'ai vu des gens dormir presque debout.
- A Espresso, j'ai vu des gens éveillés sans café.
- A Espresso, j'ai vu des fragiles qui dorment.
- A Espresso, j'ai vu tout le monde s'écrouler au sol aux alentours de 3h.
- A Espresso, j'ai vu des gens qui ont tout le temps envie de dormir.
- A Espresso, j'ai vu l'effet du manque de sommeil sur le corps humain.
- A Espresso, j'ai vu un orga en palper un autre.
- A Espresso, j'ai vu un petit jeu con nommé « Combat de frites (à ne pas remplacer par des pénis) ».
- A Espresso, j'ai vu deux personnes recréer les combats d'Indiana Jones sur une musique adéquate.
- A Espresso, j'ai vu un roulé de saucisse comme je n'en avais jamais imaginé.
- A Espresso, j'ai vu un bol de saucisse se déplacer à la vitesse de la lumière.
- A Espresso, j'ai vu qu'on pouvait créer beaucoup de compte Twitter en l'espace de 5 minutes.
- A Espresso, j'ai vu le loup, le renard et la belette .
- A Espresso, j'ai vu une course de sirène, sur terre.
- A Espresso, j'ai vu une bonne diarrhée dans les toilettes.
- A Espresso, j'ai vu flou.
- A Espresso, j'ai vu des gens se battre pour un sujet.

En résumé, Espresso est un audacieux mélange de journalisme jeune, de t-shirts rouges, de bretons, de sommeil (et de saucisse, apparemment). Intéressant !

J'attends de voir quels ingrédients feront la recette de la prochaine édition. Une seule façon de le savoir, venir l'année prochaine !

Strass & Café

Strass & Café est une publication unique de l'association Jets d'encre, réalisée en direct de la 15^{ème} édition du festival Espresso, les 18 et 19 mai 2019.
Directrice de publication : Léa Hauwie-Hortas, Présidente
Rédacteur en chef : Théo Guittton
Rédaction et illustration : Simon Boucquerel, Quentin Boulbès, Louise Gamper, Gwenaëlle Garcia, Théo Guittton, Aziliz Peaudecerf, Julien Simon
Maquettiste : Quentin Boulbès
Tirage : 150 exemplaires | Imprimerie spéciale

Numéro 8
Bonus

A Espresso, j'ai vu...

Salut Espresso ! C'est moi, KinéticKorok, le meilleur maquettiste du festival ! Au cours de ma mission, je suis amené à rester un certain temps derrière mon écran. J'ai la douloureuse tâche de devoir tenir non pas UNE deadline comme le commun des maquettistes, mais bien 10 deadlines. Oui, ce sera notre petit secret, l'équipe de Strass et Café et votre fidèle serveur se démènent pour vous offrir 10 numéros du JED (des numéros différents en plus !).

Bref, je suis resté planté à mon stand pendant une bonne partie de la nuit, et je peux vous dire que j'en ai vu des choses... Des gens qui me proposent des choses pas très légales, d'autres qui veulent m'orner de mousse à raser (alors que je suis imberbe, je ne les comprends pas), et puis globalement tout le reste qui fait des choses pas imaginables si on ne leur montre pas une photo.

Du coup une idée m'est passée par la tête. Le festival est tout de même grand, et je ne vais pas vous raconter la blague des 300 journalistes jeunes qui rentrent dans un gymnase, mais je vous assure qu'elle est très drôle. Et vu qu'on est séparé en deux salles (encore un coup des gilets jaunes), c'est pas forcément évident de se tenir au courant de tout ce qu'il se passe pendant le festival. J'ai donc sollicité mes sbires pour venir vous voir, un par un, et je leur ai demandé de recueillir les meilleurs témoignages. Ce que vous avez entendu, on l'a déjà fait à travers les verbatims. Ce que vous avez vu, c'est une autre histoire, et on va la raconter maintenant.

Vous allez donc assister dans la suite de ce numéro à un recueil aussi complet que possible des situations incongrues rencontrées sur la durée du festival, et racontées par vous !

Par [*>.KinétiKoRoK.<.*]

Des expériences humaines

A Espresso, j'ai vu une grande convivialité et un partage de valeurs communes.

A Espresso, j'ai vu deux cluedos géants qui étaient géniaux.

A Espresso, j'ai vu une solidarité de dingue, humaine.

A Espresso, j'ai vu l'amour, la joie, la folie et le désespoir.

A Espresso, j'ai vu la créativité à l'état pur.

Orgas / T-Shirt rouges

A Espresso, j'ai vu des t-shirts rouges sadiques qui nous disaient le temps.

A Espresso, j'ai vu une absence totale de baisse de motivation chez les anim'.

A Espresso, j'ai vu l'ambiance de folie des t-shirts rouges.

A Espresso, j'ai vu des sketches un peu bizarres parfois, mais des sketches.

A Espresso, j'ai vu Jon Snow faire le soumis.

A Espresso, j'ai vu qu'ils ne savent pas écrire « cafet' », au début ça m'a un peu rebuté.

Le stress

A Espresso, j'ai vu une rédac pleurer parce qu'ils avaient réussi à imprimer leur journal, and I think it's beautiful !

A Espresso, j'ai vu les chiffres défiler et le 0 apparaître très très vite.

A Espresso, j'ai vu que si on s'aidait pas, il y avait 0 journal qui sortait.

A Espresso, j'ai vu toutes les secondes d'une nuit.

A Espresso, j'ai vu une seule imprimante fonctionner du premier coup.

A Espresso, j'ai vu des maquettistes pas tout à fait prêts.

What The Fuck ?!

A Espresso, j'ai vu un homme se séquestrer dans les toilettes.

A Espresso, j'ai vu une saucisse verte danser et se faire courser.

A Espresso, j'ai vu une patate ionisée qui s'appelle Robert.

A Espresso, j'ai vu des gens complètement dingues.

A Espresso, j'ai vu un soutif.

A Espresso, j'ai vu le plus beau boule de facteur du monde.

A Espresso, j'ai vu plusieurs hommes qui m'ont aspergé de chantilly - et j'ai aimé ça.

A Espresso, j'ai vu un hybride abeille / sirène

A Espresso, j'ai vu une machine à remonter le temps.

A Espresso, j'ai vu tous les univers parallèles.

A Espresso, j'ai vu une chenille en train de faire une course dans un duvet avec une non-chenille.

A Espresso, j'ai vu plein de gens bizarres mais sympas quand même.

A Espresso, j'ai vu des personnes hystériques en train de courir dans tous les sens pour je ne sais quelle raison.

A Espresso, j'ai vu des batailles de chantilly inopinées.

A Espresso, j'ai vu un bonhomme vert embrasser un bonhomme jaune, puis marcher sur les mains.

A Espresso, j'ai vu des gens qui mettent des high kicks dans les murs avec les pieds pleins de peinture.

A Espresso, j'ai vu un mec qui fait croire que c'est le fils de François-Henri Pinault.

A Espresso, j'ai vu des queues de sirènes tourner autour de boîtes de conserve.

A Espresso, j'ai vu des gens à moitié nus sous leurs blouses.